



Communiqué de presse

Domaines skiables des 3 Vallées et Parc national de la Vanoise : des actions concrètes en faveur des oiseaux

Ce 21 novembre, l'Office français de la biodiversité et le Parc national de la Vanoise ont présenté ensemble un bilan de la convention engagée en 2021 pour la préservation des oiseaux sur les domaines skiables des 3 Vallées.

Signée pour la période 2021-2024, entre les communes des Allues, de Courchevel, des Belleville les quatre stations de ski des 3 Vallées (Société des 3 Vallées, Méribel Alpina SETAM, SEVABEL), l'Office national des forêts, l'Office français de la biodiversité, la Fédération de chasse de Savoie, l'association Aetos et le Parc national de la Vanoise, la convention a renforcé un partenariat existant depuis 2017.

L'objectif partagé était de mieux **comprendre les impacts des domaines skiables sur les oiseaux de montagne**, avec un focus particulier sur le **tétras-lyre et d'autres espèces emblématiques** telles que le lagopède alpin, la perdrix bartavelle et l'aigle royal.

Un nombre important d'oiseaux suivis

Les études réalisées, qui ont nécessité de relever certains **défis technologiques**, ont permis de **mieux connaître le comportement des espèces** : utilisation du territoire tout au long de l'année, causes de mortalité, notamment percussion avec les câbles et autres infrastructures, habitats de reproduction, de nourrissage...

Un financement de 141 000 € par les domaines skiables et les communes a permis de fournir du matériel et des prestations scientifiques, les autres partenaires ayant contribué essentiellement par du temps de leurs agents.

En intégrant science et gestion, cette **démarche novatrice** fait aujourd'hui des 3 Vallées **un site de référence** pour la recherche sur les interactions entre biodiversité et activités humaines.

Au total, 262 oiseaux ont été équipés en 8 ans : 206 tétras-lyres (83 aux Belleville, 103 aux Allues, 20 à Courchevel), 30 lagopèdes alpins, 16 perdrix bartavelles, 10 aigles royaux. Chaque oiseau dispose d'une balise GPS afin de permettre un suivi fin de ses déplacements.

Des actions concrètes pour les domaines skiables

Ces travaux offrent aujourd'hui des pistes concrètes pour **mieux concilier préservation de la biodiversité et pratiques touristiques**. Parmi les actions retenues, on notera :

- Favoriser de nombreux petits refuges de tranquillité au sein des domaines skiables, avec des habitats semi-boisés.
- Réduire le nombre d'infrastructures les plus dangereuses (ex. câbles Catex de déclenchement préventif d'avalanches).
- Prévoir un calendrier d'activités humaines respectant les périodes sensibles (reproduction, couvaison).

Au vu du bilan, les partenaires souhaitent d'ores et déjà **poursuivre la collaboration**, en mettant notamment l'accent sur le suivi des femelles, l'observation de la reproduction estivale et du succès reproducteur. Un autre axe de travail porterait sur les trajectoires de vol des oiseaux afin d'améliorer l'efficacité des dispositifs de visualisation des câbles de remontées mécaniques contre les risques de percussio

Des connexions seront également intéressantes à développer avec d'autres projets en cours dont le **projet « Faune habitat 3 Vallées »** axé sur le cerf et le renard, et le suivi d'une espèce mal connue, la gélinotte des bois, pour une meilleure compréhension écosystémique de la montagne dans des zones fréquentées pour les activités humaines.

Enfin, la collaboration renforcée à l'œuvre avec les acteurs locaux durant cette convention 2021-2024 permettra d'affiner la prochaine convention afin d'optimiser encore l'efficacité des actions, conciliant au mieux respect de la biodiversité et pratiques de loisirs.

Ce que nous apprennent les suivis réalisés sur les oiseaux

Comportement et habitat

- **Tétras-lyre**
 - Les domaines skiables recourent 30 % de son domaine vital dans les Alpes (1700-2300 m d'altitude)
 - Étude des stratégies d'évitement du dérangement : la grande majorité des oiseaux restent dans les domaines skiables en hiver.
 - Deux périodes d'activité, au lever et au coucher du soleil, confirmées par pièges photos. Pas d'influence de la présence humaine sur ces périodes d'activité.
 - Habitats préférés en hiver : futaies résineuses. Les mâles dominants fréquentent quotidiennement leur place de chant (arène où les coqs parquent pour attirer les femelles).
 - Fluctuations des populations de coqs chanteurs dans la vallée de Méribel (50 à 80 selon les années).
- **Lagopède alpin**
 - Importance des regroupements estivaux (ex. Val Thorens).
 - Les secteurs utilisés l'hiver et l'été ne sont pas les mêmes. Les conditions thermiques dictent ces déplacements saisonniers.
- **Perdrix bartavelle**
 - Déplacements saisonniers importants (Val d'Isère, Val-Cenis, Moûtiers, Bozel).
- **Aigle royal**
 - Mortalité due à des collisions avec des câbles.
 - Territoires plus petits que ce que pensaient les experts, forte territorialité des adultes.

Causes de mortalité

- **Collisions avec les infrastructures**
 - Percussions fréquentes avec les câbles, particulièrement l'été.
 - Analyse des densités de câbles : 2 km/km² aux Arcs, 1 km/km² dans les 3 Vallées.

- Mortalité additionnelle liée aux infrastructures souvent sous-estimées : les prédateurs récupèrent rapidement les oiseaux ayant percuté un câble, ce qui peut laisser penser que ces oiseaux ont été prédatés.
- **Prédation**
 - Principalement au printemps et en été, équilibre entre rapaces (autour des palombes...) et carnivores (renard...).

Reproduction

- **Tétras-lyre**
 - Études sur 22 femelles, 27 nids suivis en 2024.
 - Succès reproducteur très faible (7 nids éclos seulement et 2 prédatons complètes des nichées dans les 10 premiers jours après l'éclosion) et par ailleurs impact négatif d'une météo humide (2024) sur la survie des jeunes.
 - Des nids parfois situés à proximité immédiate d'activités humaines (sentier VTT, piste pastorale).



© Joris Bouchard – PNV

Comment sont réalisés les suivis ?

Suivi satellitaire

- 206 tétras-lyres suivis. En été, proportion croissante de femelles capturées.
- Mesure de la survie annuelle des adultes : 53 % en moyenne, mortalité liée à la prédation (avec impact plus fort sur les femelles en lien avec la reproduction), à la chasse et aux percussions.
- Les traces GPS permettent de détecter rapidement la mort de l'oiseau équipé, et d'identifier sur place les causes de cette mortalité.

Cartographie des habitats

- Utilisation de la cartographie 3D de l'Institut national de l'information géographique et forestière (LIDAR) et des données Strava (application de pratiquants d'activités de pleine nature) pour croiser les habitats favorables et la fréquentation humaine.

Pièges photos

- Pour la vérification du respect des zones de tranquillité.

Contact presse

Élisabeth Berlioz

elisabeth.berlioz@vanoise-parcnational.fr

06 70 67 70 46